



+ **Jeudi Saint**
1^{er} avril 2010

* * *

Cette Célébration qui commence le triduum pascal se déroule en l'Année du Sacerdoce qu'a ouverte notre Saint Père Benoît XVI lors de la solennité du Sacré Cœur de Jésus en 2009 et qu'il a placée sous le patronage du Saint Curé d'Ars, Saint Jean-Marie Vianney. C'est donc à cette lumière que nous allons méditer les passages bibliques que nous venons d'écouter.

En instituant le sacrement de Son Corps et de Son Sang, Notre Seigneur Jésus s'inscrit dans la Liturgie juive de la Pâque, qui célébrait la sortie d'Egypte des Israélites retenus en esclavage depuis 4 siècles. Mais il donna à ce repas rituel une plénitude nouvelle, qui lui donnait sa véritable signification. A l'agneau pascal sacrifié le 14^o jour selon la Loi de Moïse, Il substitua le don de son propre Corps et de son propre Sang, qui allaient être immolé et répandu sur la Croix du Golgotha. Il le faisait par avance, donnant à ses disciples la plus haute marque de son amour : donner sa vie pour ses amis. Et afin que ce Don plénier qu'il leur faisait en cette dernière Pâque de son existence terrestre continue d'être fait à toutes les générations suivantes, il leur commanda : « **Faites cela en mémoire de moi !** » Quel mystère d'amour se cache dans cet ordre que l'Eglise a fidèlement continué d'observer depuis 20 siècles ! Car le Seigneur Jésus savait la faiblesse de ses Apôtres, qui, peu d'heures plus tard, l'abandonneraient à la trahison de l'un des leurs ! Et au fil des siècles combien de défections ou de crimes continueraient de se produire chez ses disciples, comme nous le voyons encore de nos jours ! Malgré cela l'Amour de Dieu a accepté de s'en remettre à de pauvres hommes pour transmettre à chaque génération les grâces de nouvelle naissance, de force apostolique, de guérison spirituelle, en un mot tout ce dont a besoin l'humanité de tous les temps pour avancer vers son véritable accomplissement : la sainteté et le partage de la Vie divine pour toujours. Ainsi tout être humain est-il appelé par Dieu à s'ouvrir à l'Amour éternel qui jaillit du côté transpercé du Christ crucifié. Ainsi pourra-t-il glorifier Dieu et devenir lui-même une offrande agréable à son Créateur. Voilà le Sacerdoce commun à tous les Baptisés. Mais le Seigneur a institué également un Sacerdoce spécifique pour le service de tout le Corps de l'Eglise, c'est ce qu'on nomme le Sacerdoce ministériel conféré par le Sacrement de l'Ordre. Le 2^o Concile du Vatican a clairement détaillé la triple fonction que comporte ce Sacrement : l'enseignement de la Foi, la sanctification par les Sacrements et le gouvernement du Peuple de Dieu. Et la spécificité de ce Sacrement de l'Ordre consiste en ce que Evêque, Prêtre, et Diacre représentent au sens fort le Christ qui a toujours l'initiative de construire son Eglise. Ce n'est pas un groupe de fidèles qui se donne son ministre de l'Eucharistie, c'est l'Eglise qui reçoit du Seigneur, à travers la succession apostolique, ceux que le Seigneur place en cette fonction de responsabilité.

Et le 4^o Evangéliste, saint Jean, ne répète pas le récit de l'Institution eucharistique, que les trois autres Evangiles ont rapporté, mais il est le seul à nous faire connaître ce geste de très haute portée symbolique, *le lavement des pieds de ses disciples*. Après l'avoir fait, Jésus peut leur léguer une sorte de testament spirituel admirable, où son Cœur s'épanche totalement et fait d'eux ses amis et ses confidents, ce magnifique discours après la Cène, que chacun de nous pourrait reprendre et méditer en ce temps de Pâques !

Ce lavement des pieds a un précédent fameux, le premier que l'on trouve dans la Bible d'ailleurs, en Genèse 18. Lorsque Abraham voit arriver près de son campement les trois Visiteurs mystérieux il commande à ses serviteurs de leur laver les pieds. Ce geste d'hospitalité fait en quelque sorte de ses trois visiteurs ses égaux, ils peuvent désormais entrer à leur guise sous la tente et commander même aux serviteurs de son hôte. En faisant ce geste de laver les pieds de ses disciples, Jésus les invite à *demeurer dans son amour*, il fait d'eux ses amis et ses frères et Il leur promet de ne rien leur cacher de ce qu'Il voit et apprend de son Père ! Laissons-nous attirer chaque jour vers cette Demeure céleste dont Il nous a ouvert l'accès par le sacrifice de sa vie et apprenons à notre prochain, quel qu'il soit, que lui aussi est appelé à y entrer et à y demeurer !

